

vée par le Saint-Siège. L'auteur examine dans cette revue les résultats qu'il attend ou espère de la nouvelle orientation donnée aux études du clergé. Après l'exposition des divers systèmes philosophiques, il arrive à cette conclusion que, suivant la doctrine chrétienne, personne n'a vu Dieu ni ne pourra le voir. Nous pouvons en avoir seulement une idée mystérieuse, plus ou moins précise selon ce qu'il a plu à Dieu de révéler de lui. Cette révélation a pour but de porter l'homme à croire et à vivre suivant les dogmes pour arriver à la vision réelle et à la possession de Dieu. Jusqu'ici il n'y a rien de bien extraordinaire, mais ce qu'ajoute l'auteur dépasse toute imagination. La nouvelle culture donnée au clergé, fondée sur la critique historique, fournira à l'homme le moyen de connaître *facie ad faciem* cet Esprit éternel qui se manifeste maintenant à la seule conscience intérieure *per speculum et in enigmate*. On croirait rêver en lisant de pareilles assertions ; et on ne sait ce dont il faut le plus s'étonner, où de l'ingénuité de l'auteur, ou de la bêtise qu'il suppose à ses lecteurs. Dieu habite cette lumière inaccessible que nul homme n'a vu et ne peut voir ; pour voir Dieu il faut que lui-même ajoute à nos facultés ce *lumen glorie*, dont parle le Psalmiste « *in lumine tuo videbimus lumen* ». Mais croire que la science naturelle nous donnera le moyen de voir et comprendre Dieu surnaturel par essence, est une de ces énormités qu'il suffit d'exposer pour les refuter.

— La mort du cardinal Labouré ne laisse plus à la France que quatre cardinaux, y compris le cardinal Matthieu, cardinal de curie, mais non pas de couronne. Il n'est en effet point payé par le gouvernement français, mais par le Souverain-Pontife comme les autres membres du Sacré Collège résidant à Rome. Cette mort a une importance significative ; car le cardinal Labouré avait, à cause de son calme réfléchi et de sa grande prudence, une réelle influence sur les membres de